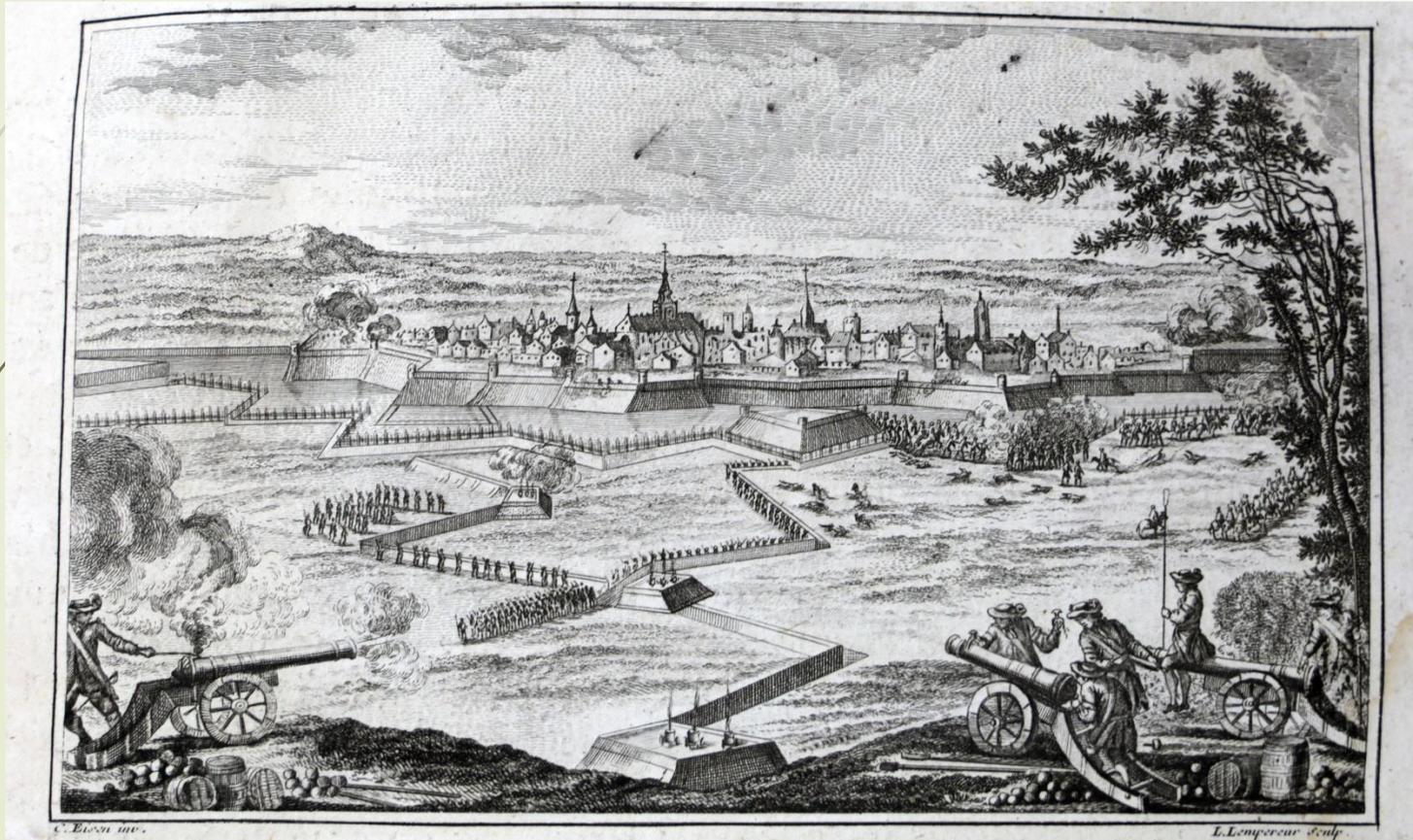


# « Histoire militaire de Flandre depuis l'année 1690. Jusqu'en 1694 inclusivement. »



*Dédiée et présentée au Roy. Par le chevalier de Beaurain, géographe ordinaire de sa majesté [s.l.n.d.].*

## HISTOIRE MILITAIRE



## HISTOIRE MILITAIRE DE FLANDRE, EN L'ANNÉE M. DC. XCIV.

**M**ALGRÉ les avantages que les troupes Françoises avoient remportés sur les Alliés pendant les campagnes précédentes, les nombreuses armées que Louis XIV avoit été obligé de mettre sur pied pour leur faire tête sur toutes ses frontières, & les dépenses considérables qu'il avoit faites pour les entretenir, avoient épuisé le Royaume d'hommes & d'argent, & rendoient fort difficiles en France les moyens de continuer la guerre : la disette des grains fut en 1694 un surcroît d'embarras & de difficultés, & la récolte fut si mauvaise dans quelques Provinces, qu'on se trouva dans la nécessité de faire venir des bleds des pays étrangers pour la subsistance des peuples. Ces raisons détournèrent Louis XIV du projet de faire cette année de nouvelles conquêtes : Sa Majesté ne songea qu'à conserver celles que ses armées avoient faites pendant les années précédentes, & elle n'eut d'autres vûes que de s'opposer aux desseins des Alliés. Cependant afin de leur persuader que la France ne resteroit pas entièrement sur la défensive, M. le Dauphin prit le commandement de l'armée de Flandre, dont la conduite devoit être confiée sous ses yeux à M. le Maréchal de Luxembourg.

L'intention du Roi pour la frontière de Flandre, étoit de ne rien hazarder sans une nécessité extrême, & de profiter en même tems des avantages qu'on pourroit prendre sur les ennemis avec apparence de succès : dans ces vûes, on songea avant d'entrer en campagne, à former un plan de conduite proportionné à la force des troupes qui devoient agir sur cette frontière.

La présence de M. le Dauphin en Flandre sembloit annoncer que l'on ne prendroit point une résolution foible, & peu digne de sa gloire : mais il falloit, pour concilier le parti que l'on vouloit affecter & celui qu'on avoit dessein de suivre, se conduire de façon à persuader aux ennemis qu'on vouloit entreprendre contre eux ou contre leurs places, sans cependant commettre la gloire de M. le Dauphin,

A

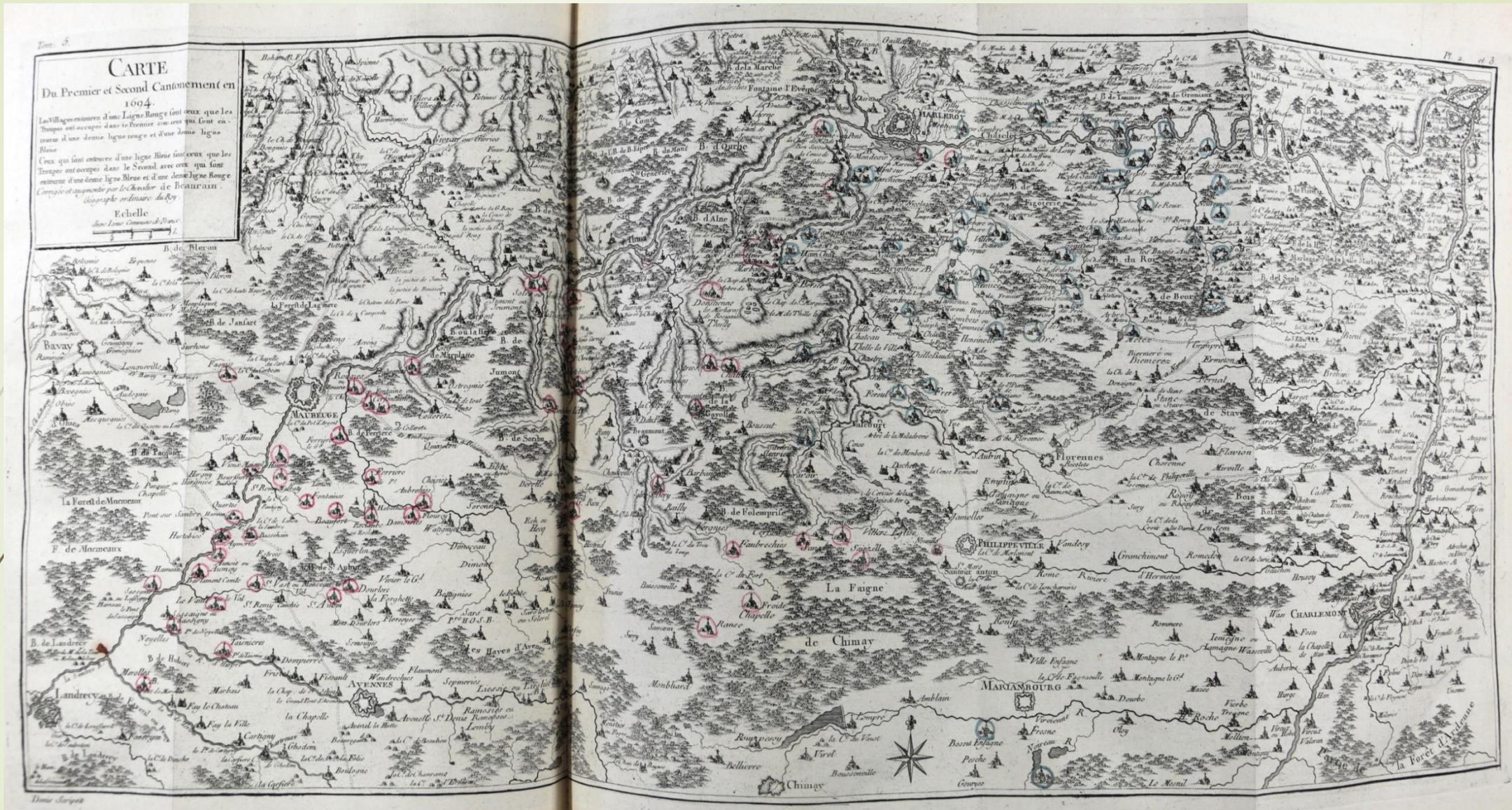
1694.

Voyez la Carte générale.  
PLANCHE. I.

Dans la seconde moitié du XVIIe siècle, la France de Louis XIV est en guerre contre la plupart des puissances européennes. Les armées françaises attaquent notamment dans les Flandres.

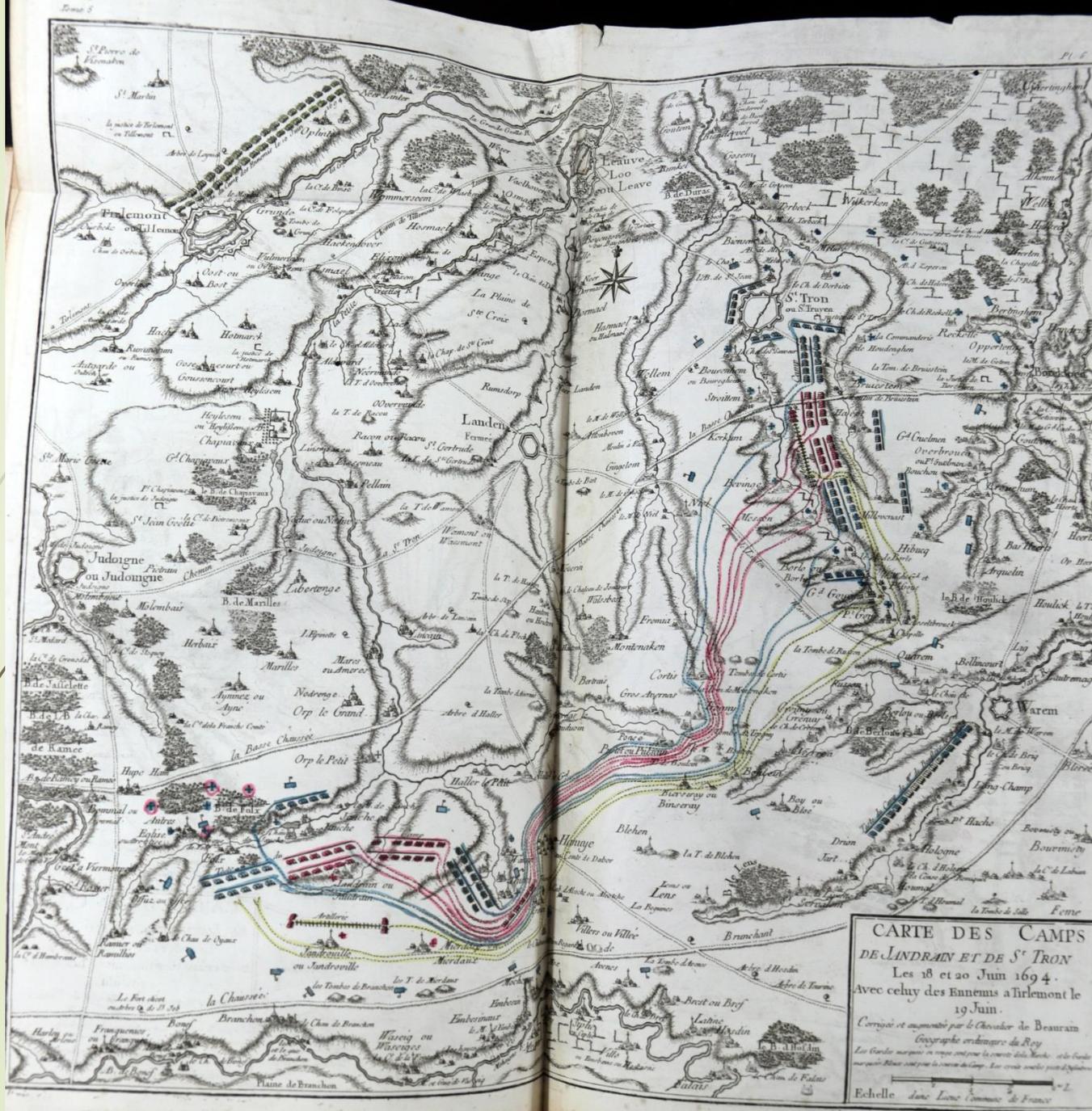
Un ouvrage d'époque dédié à certaines de ces opérations est conservé dans le fonds ancien de la bibliothèque des Archives départementales de la Creuse, sous la cote 1BIB in 2° 63. Signé par Jean Baurain (1696-1771), chevalier et géographe du roi Louis XV, cet ouvrage comprend le détail des marches, campements, batailles et sièges des armées de Louis XIV durant plusieurs campagnes dans les Flandres.

Arch. dép. Creuse, 1BIB in 2° 63



Carte du premier et second cantonnement des troupes en 1694, dans le secteur de Maubeuge (actuel département du Nord 59)

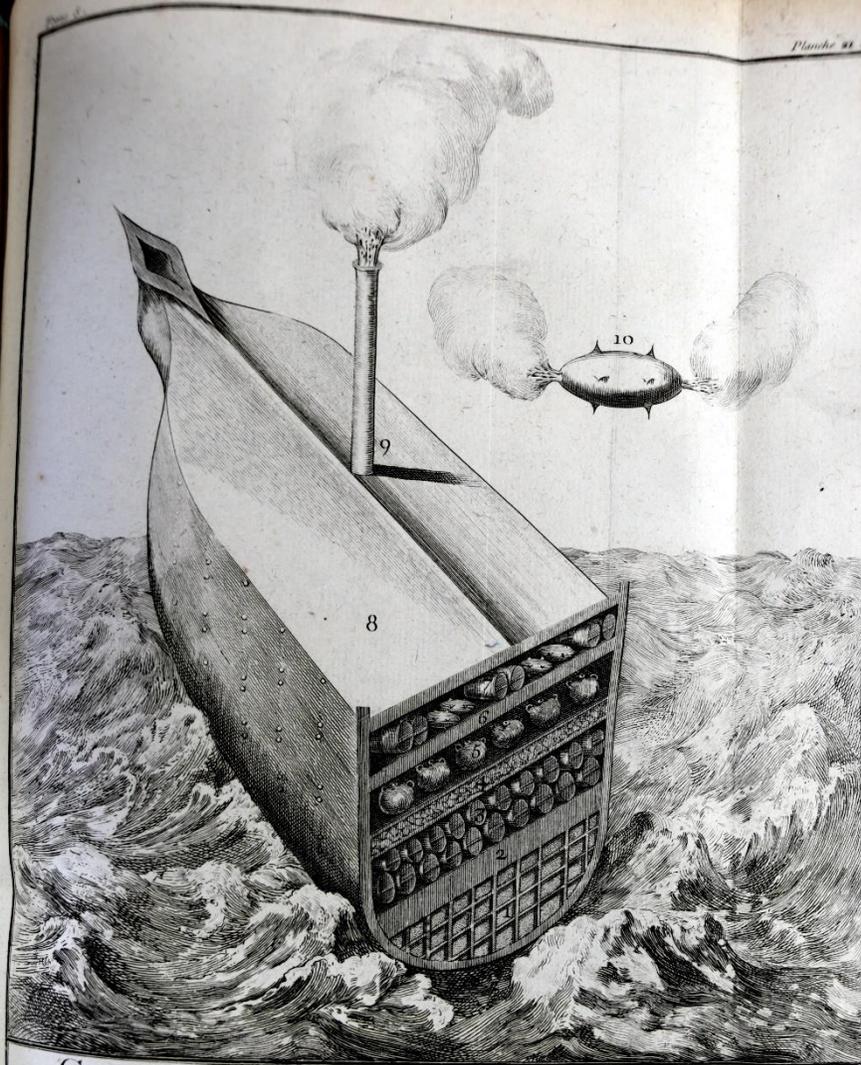
Arch. dép. Creuse, 1BIB in 2° 63



« Carte des camps de Jandrain et de Saint-Tron, les 18 et 20 juin 1694. Avec celui des ennemis à Tirlémont le 19 juin »

Ces localités se situent actuellement en Belgique.





**COUPE DE LA MACHINE INFERNALE,**  
 Que les Anglois employèrent aux Bombardemens de Saint Malo en 1693,  
 de Diepe et de Dunquerque en 1694.  
*Voyez l'histoire de Louis XIV. par De Larrey page 136. 138. 190 et 192.*

Explication des Chiffres.

- 1 Le fond de Caille rempli de sable limoneux battu, garni de Traverses et Piliers qui soutenoient le premier Pont, pour donner plus de force à la Poudre.
- 2 Premier Pont d'un pied et demi d'épaisseur.
- 3 Quatre millions de poudre.
- 4 Second Pont fait en Caille, qui avoit un pied et demi de vuide, rempli de Cailloux de 15 à 20 livres.
- 5 Sur le deuxième Pont 350 Bombes et 50 Caracoles.
- 6 Troisième Pont d'un demi pied d'épaisseur.
- 7 250 Barils à Caroles de fer, pleins de Grenades chargées et enveloppées de Cordage gaudronné, et 50 Machines de fer qui avoient des pointes et qui tombent sur du bois, et y plantoient et estoient remplies d'une Composition de poudr, gaudron, soufre et eau de vie, comme il se voit par la figure qui vient du feu 10.
- 8 Le Couvet d'un aise pour empêcher les amorces de bruler.
- 9 Le Canal qui conduit le feu aux amorces et aux poudres.

Cette Machine avoit 34 pieds Rintland de longueur, sa hauteur de 18, et elle prenoit 9 pieds d'eau.

« Coupe de la machine infernale, que les Anglois employèrent aux bombardemens de Saint Malo en 1693, de Diepe et de Dunquerque en 1694. »

Les Anglais tentent d'anéantir plusieurs villes maritimes françaises, sans succès malgré des dégâts. Des raids ont lieu sur Saint-Malo en novembre 1693, Dieppe et Dunkerque en 1694. En plus des bombardements, les Anglais lancent un brûlot appelé par la suite « machine infernale » : ce bâtiment à trois ponts est chargé au premier de poudre, au second de bombes et au troisième de barils remplis de mitraille. Il s'agit de l'une des premières bombes flottantes de l'Histoire.